

Nadège Béraud Kauffmann

Les Seigneurs de
la Garde dans le
Nord-Isère

1659 – 1789

N°ISBN : 978 – 2 – 9571233 – 3 – 9

© Nadège Béraud Kauffmann, 2020

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction, intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de cet *ebook*.

www.nbk-histoire.fr

<https://www.facebook.com/NBKhistoire>

Remerciements

Archives départementales de l'Isère,
Madame Hélène Viallet, directrice et
conservateur en chef du patrimoine, et
Monsieur Eric Syssau, conservateur-adjoint

Archives municipales de Vienne,
Madame Laurence Blanc et Monsieur
Laurent-Pascal Vial

**Direction de la Culture et du
Patrimoine du Conseil Général de
l'Isère**, Madame Annick Clavier,
archéologue et conservatrice du patrimoine

**Communauté d'agglomération Portes
de l'Isère (CAPI)**, Madame Florence
Krajka, archiviste

Maison du patrimoine de Saint-Chef,
Monsieur Luc Savoyat, responsable du
développement culturel

Mairies de Ruy-Montceau, Saint-Chef et
Eyzin-Pinet, ainsi que son Comité des fêtes

Associations d'histoire locale : Monsieur
Lionel Poipy, président de l'association
Renaissance de Revel et Tourdan ; Monsieur
Roger Bruno-Mignot, secrétaire de
l'association GODAS à Montceau ; Monsieur

Baudoin, vice-président de l'association
Mémoire de Bonnevaux.

Monsieur Patrick Commecy, artiste
auteur de la fresque situé au centre du
village et qui m'a permis d'en utiliser un
cliché

La communauté Généanet :
www.geneanet.org

Ma famille et mes amis pour leur
participation et leur soutien, en particulier
mon mari **Jean-François Kauffmann** pour
la réalisation de la couverture et pour toutes
les photographies dont les crédits lui
appartiennent

Sommaire

Introduction

Chapitre I – Les Aïeux des Seigneurs de la Garde et leurs terres, XIII^e – XVII^e siècle

Aux origines

Les Seigneurs de Chamont à Saint-Chef

Les Seigneurs de Griez et d’Hauterive

Les autres possessions des Chivallet

Chapitre II – Philippe-Charles de Chivallet, premier Seigneur de la Garde

La mort de Philippe de Chivallet et ses héritiers

Philippe-Charles de Chivallet et sa famille

La Seigneurie de la Garde

Chapitre III – La famille de Chivallet au XVIII^e siècle : grandeur et décadence

La toute-puissance du Seigneur de la Garde, début XVIII^e siècle

Impôt du sang et dévotion

La déchéance lors de la Révolution

Épilogue – Le château et le domaine de la Garde au début du XIX^e siècle

Le Comte de Cordon, propriétaire de la Garde en 1810

La famille Grange, bailleur et exploitant des terres de la Garde en 1830

La mort du comte en 1833 et le démembrement de la Garde

Conclusion

Annexes

La destinée des filles de la noblesse : l'exemple des Chivallet de la Garde

La grange de la Garde, une grange de Bonnevaux ?

« L'usurpation » de la ville de Saint-Jean-de-Bournay

Les liens de la famille de Chivallet avec les habitants d'Eyzin, de la Garde et des alentours

Notes

Introduction

Quand j'étais enfant je me demandais quels événements avaient bien pu se dérouler à la Garde, hameau proche de Vienne et dépendant de la commune d'Eyzin-Pinet, où je passais une partie de mes jeunes années. Plusieurs phrases mystérieuses prononcées par les gens du cru sur le ton de la confiance avaient éveillé ma curiosité et résonnent encore aujourd'hui à mes oreilles : « Oh ! la Garde ? Mais ça date des Templiers ! », ou bien « Il y avait un cimetière là autrefois, on est tombé sur des ossements en creusant... », ou également : « Il y a quelques années, dans la maison du haut, on a trouvé des oubliettes qui ont été comblées ». A de nombreuses occasions je suis retournée dans ce lieu où ma famille possède encore actuellement quelques bâtiments et des terres. À chaque fois je suis étonnée par cet endroit où les empreintes d'un passé agricole récent côtoient les traces anciennes et imposantes d'une belle demeure. De fil en aiguille et au cours de mes recherches sur ce qui s'avéra être avant

la Révolution le « château de la Garde», je réalisais qu'on avait oublié non seulement l'importance de ces bâtiments à une certaine époque mais aussi le nom de ses plus anciens propriétaires, passé à la trappe de l'histoire au moment de la Révolution et en même temps que l'Ancien régime. La famille noble de Chivallet¹, dont le berceau en Dauphiné est le lieudit de Chamont à Saint-Chef, près de Bourgoin-Jallieu dans le nord de l'Isère, était le nom que je cherchais.

En 1659 naquit Philippe de Chivallet, fils du seigneur d'Hauterive et futur seigneur de la Garde. Au XVII^e siècle la famille noble de Chivallet était propriétaire des terres de la Garde qui dépendaient de la paroisse d'Eyzin en Pays viennois. Les fils aînés habitaient le château² et portèrent le titre de « seigneurs de la Garde » dès la fin du XVII^e siècle. Ils possédaient également de nombreux autres domaines en Dauphiné. Après un legs et une alliance avec la

1 Nous avons opté pour « Chivallet » mais l'orthographe de ce nom varie sensiblement selon les lieux et les époques : on trouve aussi « Chyvallet », « Chevallet », « Chivalet » ...

2 Dans les actes anciens la Garde est désignée comme « château », rarement comme « maison forte ».

branche de Chivallet de Chamont, ils héritèrent de terres à Revel et devinrent également « seigneurs de Chamont»³. Ainsi, si plusieurs branches coexistaient au XVII^e siècle, ce fut celle de la Garde qui au début du XVIII^e siècle concentra toutes les possessions et les titres de seigneurie acquis au cours des siècles par l'ensemble de la famille. Elle établit son siège au château de la Garde. Durant cette période faste plusieurs enfants de la famille s'illustrèrent au service du roi sur les champs de bataille et apportèrent ainsi leur contribution à la grande Histoire. D'autres, garçons comme filles, acquirent une certaine influence locale après leur entrée en religion. En 1789 les événements de la Révolution française précipitèrent la déchéance et la disgrâce de l'aîné de Chivallet de Chamont qui se réfugia à l'étranger. Le château de la Garde, également pris dans la tourmente, fut attaqué et saccagé durant la Grande Peur de l'été 1789. Avec l'abolition des privilèges le 4 août 1789, la famille de Chivallet perdit brutalement, de même que l'ensemble de la

³ Nous avons adopté l'orthographe actuelle de « Chamont » ; dans les textes anciens, on trouve « Chamond ».

noblesse, tous ses titres. Malmenée lors de la Révolution, la famille ne s'en releva pas et le dernier seigneur de la Garde et de Chamont mourut piteusement, dans la clandestinité, après avoir vu la plupart de ses biens saisis comme biens nationaux et revendus à des particuliers. Le château et les terres de la Garde, donnés en héritage à l'oncle de l'ultime seigneur de Chamont quelques années auparavant, échappèrent toutefois à la confiscation.

Au début du XIX^e siècle l'une des dernières descendantes nommée Chivallet, la jeune Marie-Césarine-Espérance, hérita du domaine de la Garde. Lorsque par la suite elle épousa le Comte Joseph de Cordon issu lui-même d'une ancienne famille noble et influente de l'Ain, la propriété changea de mains. Peu après le décès du Sieur de Cordon en 1833, la Garde, ses dépendances et ses terres, dont certaines étaient déjà louées à des paysans depuis plusieurs années, furent finalement vendues en plusieurs parcelles à des agriculteurs de la commune.

La région du Bas-Dauphiné s'étend sur

les basses vallées du Royans et du Grésivaudan, et sur les bords du Rhône en Viennois, Valentinois, pays de Tricastin et Baronnies. Toutes les possessions immobilières et terres des Chivallet étaient situées dans la partie nord de cet espace. Depuis la Révolution cela correspond au nord de l'actuel département de l'Isère. Je vous invite maintenant à me suivre pour un voyage dans le temps sur les traces des seigneurs de la Garde.

Armoiries de la famille de Chivallet :

« De Gueules au cheval échappé, (alias Gai),

d'argent. Devise : liberté aiguillonne ».

Extrait de « Armorial du Dauphiné »,

M. Rivoire de la Batie, Lyon, 1867

Etymologie : Chivallet est le diminutif de

« chival », petit cheval.



Chapitre I – Les Aïeux des Seigneurs de la Garde et leurs terres, XIII^e – XVII^e siècle



**Vitrail du transept sud de l'Abbaye de
Saint-Chef.
Une partie du cheval, emblème de la famille de
Chivallet, est encore visible en son centre.**

Aux origines

Dès l'an 1289 la famille de Chivallet était présente à Saint-Chef, non loin de l'actuelle commune de Bourgoin-Jallieu dans le nord de l'Isère. Cette année-là noble André de Chivallet signa un acte « d'albergement »⁴ lui permettant de louer une terre et de s'installer dans cette partie du Dauphiné.



**Extrait Carte de Cassini, XVIIIe s ;
Saint-Chef et Bourgoin**

Au XIV^e siècle l'alliance d'un fils de la famille avec une demoiselle de Chamont

⁴ Cet acte est le plus ancien retrouvé concernant la famille de Chivallet. Il est mentionné par M. RIVOIRE DE LA BATIE, *Armorial du Dauphiné*, Lyon, 1867, p. 150-153.

allait désormais permettre aux aînés de prendre possession de la seigneurie de Chamont, située à environ trois kilomètres au nord-ouest de Saint-Chef, et de porter le titre de « seigneur de Chamont ». Deux siècles plus tard les Chivallet étaient désormais bien implantés dans ce secteur. Gaspard de Chivallet, qui - selon la formule du généalogiste du XIX^e siècle M. Rivoire de la Batie - « vivoit en 1540 » se faisait naturellement appeler « seigneur de Chamont ».



**Arbre généalogique descendant de
Gaspard de Chivallet,
trois générations, 1^{ère} moitié XVI^e siècle –Fin
XVI^e siècle**

Son fils aîné prénommé Pierre hérita du domaine de Chamont et du titre afférent à ces terres. Quant à son cadet également prénommé Gaspard, il donna naissance à une seconde branche de la famille portant le titre de « seigneur de Griez et d'Hauterive ». À sa mort ses propres fils se partagèrent les deux titres Griez et Hauterive si bien qu'à la fin du XVI^e siècle, la famille de Chivallet comportait trois branches : Chamont, Griez et Hauterive.

Les Seigneurs de Chamont à Saint-Chef

Jacques de Chivallet, seigneur de Chamont

Le hameau de Chamont, ainsi que l'ancienne maison forte, existent encore.

En 1662⁵ Jacques de Chivallet, le petit-fils de Pierre et seigneur de Chamont, pouvait se targuer d'être propriétaire de nombreuses

⁵ D'après le courcier de Chamont (sorte de registre cadastral) conservé dans les Archives municipales de la mairie de Saint-Chef.

terres agricoles, de prés, de bois, de vignes et de plusieurs bâtiments. L'une de ses possessions comprenait : « maison, grange, pigeonier, jardin, passage et pré ... contenant plus de vingt-et-un journaux », avec aussi « terre, jardin, verger, moulin, battoir ... contenant plus de vingt-trois journaux » soit environ dix hectares pour la maison et les terres la jouxtant, et onze hectares pour le moulin et ses dépendances⁶. La bâtisse correspond à l'actuelle maison forte de Chamont et le moulin se trouvait à quelques six-cents mètres au sud-ouest, où est situé aujourd'hui un lieudit « le moulin Couilloud ». Aux alentours d'autres terres cultivables occupaient une superficie de plus de cinquante-huit journaux, soit à peu près vingt-sept hectares.

Au total ce sont bien plus de trois-cent-cinquante-et-un journaux de terres et d'habitations qui appartenaient à la famille de Chivallet de Chamont, soit environ cent-soixante-dix hectares. La plupart des terres

6 Les superficies en hectares sont des approximations, calculées à partir des indications contenues dans l'ouvrage ss dir. de P. CHARBONNIER, *Les mesures locales du Centre-Est d'après les tables de conversion – XVII^e et XVIII^e siècles*, Clermont-Ferrand, 2006.

agricoles et certains bâtiments étaient « albergés », c'est à dire loués à des paysans qui, contre une redevance en nature constituée d'une part de la récolte, faisaient fructifier le domaine.

L'engagement des Chivallet en religion à Saint-Chef

Blason du chapitre religieux de Saint-Chef, extrait des Volumes reliés du cabinet des titres : recherche de noblesse, armoriaux, preuves, histoires généalogiques. Armorial général de France dressé en vertu de l'édit de 1696 par Charles d'Hozier (1697-1709). XI Dauphiné.



L'histoire de la commune de Saint-Chef est fortement marquée par le fait religieux. Au VI^e siècle alors que la religion chrétienne connaissait un important essor dans la région, un nommé Theudère y fonda un monastère. Quelques siècles après ce

monastère bénédictin était un propriétaire foncier de premier ordre, très puissant, rayonnant, auquel étaient rattachés une centaine d'églises et une douzaine de prieurés. En 1536 le pape Paul III, avec le consentement de François I^{er}, sécularisa l'institution ; les moines furent exemptés de faire des vœux de pauvreté et ainsi mis sur le même pied que les chanoines des églises collégiales. La famille de Chivallet de Chamont profita de sa proximité avec ce lieu emblématique de la chrétienté et plusieurs cadets s'engagèrent en religion notamment au XVIII^e siècle. Ils laissèrent d'ailleurs leur empreinte dans la Chapelle de Saint-Theudère de l'Abbaye de Saint-Chef : dans le transept sud se trouve encore aujourd'hui un vitrail restauré où l'on peut voir une partie de l'emblème familial, le cheval « échappé »⁷.

7 Voir le médaillon en couverture du présent ouvrage.



**Reproduction d'une photographie ancienne,
extraite de l'ouvrage de
Charles JAILLET, « Histoire consulaire de la
ville de Vienne », Vienne, 1930.**

En 1840, Prosper Mérimée fit classer l'église de Saint-Chef et ses fresques du XIIe siècle, abîmées lors de la Révolution.

Les Seigneurs de Griez et d'Hauterive

Pierre de Chivallet de Chamont et la seigneurie de Griez



Extrait Carte de Cassini, XVIIIe s ; au sud-ouest, la Verpillière et au nord-est, Griez.

Le hameau de Griez se trouve au nord-est de la commune de Frontonas, elle-même à quelques kilomètres seulement de la Verpillière. En 1543 Pierre de Chivallet seigneur de Chamont acheta à Griez une maison, des terres, des meubles, de l'outillage et des bestiaux au seigneur de Quincieu nommé François de la Maladière. Il fit ensuite don ou vendit ses terres à son frère cadet Gaspard qui récupéra ainsi le titre de seigneur de Griez.